

Sur les traces de Tamerlan

Du 11 au 25/07/2017

©-Pierre-yves DENIZOT / 2017 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Chers amis adhérents,
Je suis heureux de partager avec vous ce circuit à travers ce circuit en Ouzbékistan.

Comme vous, je suis membre de l'association Arts & Vie. Mon rôle d'accompagnateur consiste à veiller au bon déroulement de votre voyage, au respect des contrats passés entre notre association et le correspondant local, et d'essayer de résoudre au mieux les petits problèmes que nous pourrions rencontrer. Je suis à votre service pour tout ceci.

Toutefois, je ne suis pas un professionnel, mais un bénévole passionné par les voyages et les contacts humains qui assure ces fonctions pour faciliter votre séjour. Je ne suis donc ni historien, ni guide. J'ai, cependant, un certain nombre de documents liés à la culture, l'histoire, la gastronomie ou les sciences (ils seront consultables à tout moment au moyen d'un porte-vues qu'il suffit de demander) mais ne m'en veuillez pas si je ne peux pas répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser. Nos guides sur place se feront un plaisir d'assouvir votre soif de connaissances.

D'un point de vue pratique, ne laissez jamais un malentendu s'installer. N'hésitez donc pas à me faire part de vos réflexions, positives ou négatives, tout au long de notre circuit. C'est à partir de vos remarques sur mon travail que je m'améliorerai. Quant à vos réflexions concernant les visites, les guides, les prestations, elles remonteront systématiquement au siège d'Arts & Vie. Enfin, songez à ne pas vous séparer du groupe (en particulier dans les aéroports ou les gares où il est plus sage de s'attendre). Prévenez-moi également si vous avez besoin de quitter momentanément le groupe (achats, toilettes, repos...).

Tout comme les responsables de l'association, je désire connaître votre opinion, après le voyage. C'est pour cela qu'il vous sera demandé de me remettre, en fin de circuit, un questionnaire.

Je vous souhaite un bon voyage



Votre accompagnateur dévoué, Pierre-Yves Denizot

Accompagnateur	Pierre-Yves Denizot / En cas de problème, n'hésitez pas à m'appeler au +33 689 28 26 71 JE NE DISPOSE PAS DE VOTRE NUMERO, JE NE PEUX DONC PAS VOUS JOINDRE
Décalage horaire	+ 3 heures (quand il est midi en France, il est 15h en Ouzbékistan)
Formalités	Dans l'avion, il faudra remplir en deux exemplaires, le formulaire de douane distribué par l'hôtesse (version anglaise). Il convient de déclarer les devises, les appareils photographiques, caméras, ordinateurs et téléphones portables ainsi que les bijoux. À l'arrivée à Tachkent, il faut se regrouper avant le contrôle de police. L'accompagnateur présentera l'original du visa collectif puis chacun présentera son passeport dans l'ordre indiqué sur le visa. Après la récupération des bagages, passage de la douane où les bagages seront scannés et les deux formulaires remplis dans l'avion seront visés (l'un est ramassé, l'autre nous est rendu, il faudra bien le conserver jusqu'aux formalités de retour). A notre départ d'Ouzbékistan, on doit en remplir un autre qui sera à remettre avec le précédent (Attention : <i>la comparaison des deux documents doit montrer que nous avons dépensé de l'argent !</i>). Pour le vol intérieur nous aurons un enregistrement groupé des bagages. Bien conserver le billet d'avion électronique, il est demandé à l'entrée des aéroports.
Change	L'unité monétaire est le Sum ou Soum (UZS) . Ne changer qu'une petite somme (40 à 50 €) pour régler les petits achats comme les boissons supplémentaires, les passages aux toilettes, cartes postales et timbres, ainsi que le droit de photographier (environ 15 € pour la totalité du

Change	<p>circuit). Il est possible de payer tout le reste en euros ou en dollars. Les cartes de crédit sont très peu acceptées (seulement dans quelques grands hôtels et pour l'achat de tapis) et les appareils distributeurs de billets extrêmement rares. Les bureaux de change sont nombreux. Les transactions, même d'un montant relativement élevé, se font en liquide, ce qui implique de devoir transporter un assez gros volume de coupures. Pensez aussi à noter le numéro d'opposition en cas de perte de votre carte (généralement imprimé au dos de votre carte de crédit). Sinon, numéro interbancaire : 00 33 442 605 303</p> <p>Pensez à vous référer au tableau de conversion distribué lors de vos achats</p>
Téléphone / @	<p>Les téléphones mobiles tribandes passent bien partout. La wifi avec ou sans code est disponible dans tous les hôtels. L'appel est, ainsi, facilité (et gratuit) avec une application type Whatsapp. Pour appeler la France : +33 et le numéro de votre correspondant sans le "0" (code pour appeler l'Ouzbékistan : 998). Pensez à déconnecter la fonction "données mobiles" de vos smartphones afin d'éviter les notes trop salées au retour !</p>
Courrier	<p>Le prix des timbres pour la France est de 1600 Sums pour une carte postale (tarif 2016). Le prix des cartes postales varie entre 1000 et 2000 Sums. Mais on peut trouver un lot de 20 cartes pour 5000 Sums. On peut aussi trouver des cartes postales pré-timbrées (prix variable). Minimum 2 semaines pour l'acheminement</p>
Vêtements	<p>Il n'y a aucune contrainte vestimentaire en Ouzbékistan et les femmes ne portent pas de foulard pour la visite des mosquées. Par contre il faut éviter les shorts et surtout les épaules découvertes. En particulier, il faut bien veiller à ces impératifs sur les lieux saints. Avoir des chaussures confortables (pavement des villes inégal). Il y a des piscines dans les hôtels</p>
Repas Boissons	<p>La cuisine locale est variée : crudités, brochettes de viande, riz pilaf, poisson, ragoût, fruits... l'eau minérale et le thé sont offerts dans tous les restaurants. Dans le car, on peut acheter de l'eau minérale gazeuse ou non gazeuse pour 2000 sums, comme en boutique. Dans les restaurants, l'eau coûte environ 3000 sums, la bière 10 000 sums, les sodas 6000 sums, le verre de vin 10 000 sums et le café entre 2000 et 5000 sums. Les problèmes intestinaux sont fréquents. Se munir de traitements appropriés, se laver les mains avant les repas et bien sûr éviter les crudités les glaces, peler les fruits, et ne boire que les boissons décapsulées devant soi et sans glaçon. Ne pas boire l'eau du robinet</p>
Photos/Vidéos Electricité	<p>Sur presque tous les sites il faut s'acquitter d'un droit de photocopier d'environ 5000 sums (parfois 10 000 sums pour l'ensemble d'une ville ou d'un complexe). Compter environ 15 € pour la totalité du circuit. Interdiction de photographier : les policiers, les militaires, les travailleurs dans les champs de coton, les ponts, endroits stratégiques, et le métro à Tashkent. On doit bien sûr comme partout demander à une personne si elle peut être photographiée. Mais les Ouzbeks aiment souvent se faire photographier avec nous !</p> <p>Electricité : aucun problème, pas besoin d'adaptateur, tous les hôtels ont des prises européennes. Il y a parfois des coupures</p>
Sécurité	<p>Dans l'ensemble, le pays est sûr et la police est très présente. Il faut cependant rester vigilant sur les lieux touristiques et aussi faire attention où l'on marche car les pavés sont irréguliers et les trous nombreux !</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne pas attirer la convoitise : bijoux, liasse de billets... - bien séparer papiers d'identité et argent. Garder à part une note indiquant votre numéro de CB, sa date de validité, ainsi qu'une photocopie des 2 premières pages de votre passeport. Si vous sortez seul de l'hôtel, essayez de prévenir l'accompagnateur et emportez toujours avec vous le nom et l'adresse de l'hôtel ainsi que le numéro de téléphone de l'accompagnateur
Climat	<p>Continental, avec des écarts de température journalière pouvant aller du simple au double. L'été est torride et très sec, balayé par des vents chargés de poussière. Le début du printemps est marqué par des tempêtes chaudes venues d'Iran. Les températures les plus hautes sont ensuite enregistrées autour de Khiva et dans le sud du pays, à Termez, où le mercure peut atteindre les 40-45 °C</p>
Souvenirs	<p>On trouve partout de la soie, des écharpes, des vestes brodées, de la céramique, des bijoux, des objets en bois ou en cuivre, des instruments de musique, fruits secs, épices et du thé. Spécialités : la soie à Marguilan, la céramique à Richtan, chapkas et fourrures à Khiva, marionnettes et broderies à Boukhara, la céramique, le papier de soie, les tapis et suzanis à Samarcande et à Shakhrisabz, aquarelles sur papier et sacs ou pochettes brodées. Il convient de marchander un peu</p>

Pourboires : éternel problème que celui des pourboires. Ils ne sont, bien évidemment, pas obligatoires mais représentent une tradition fortement ancrée dans de nombreux pays, même s'ils se déclinent de très différentes façons selon les us et coutumes. Nous aurons l'occasion d'aborder ce sujet à l'occasion de la réunion d'introduction que je vous proposerai dès le premier jour.

Liste des documents mis à votre disposition : chaque jour, j'aurai le plaisir de vous distribuer un document qui reprendra les temps forts de la journée (planning prévisionnel, quelques repères sur les lieux visités, astuces, conseils, liens web...). A noter que les horaires fournis ne sont qu'indicatifs car ils sont basés sur les circuits précédents et, par définition, soumis à un certain nombre d'aléas. Un **porte-vues**, disponible à tout moment dans le car (vous pourrez même l'emprunter le soir pour potasser les sujets), vous permettra de consulter un certain nombre de d'articles d'actualité. Vous trouverez également dans le lutin des cartes, images ou représentations dans un format plus agréable à consulter.

Articles d'actualité :

- **article 1** : un nouveau président mais peu de changements (2016)
- **article 2** : 4 bonnes raisons de visiter l'Ouzbékistan et d'en tomber amoureux (2016)
- **article 3** : à Samarcande, l'Ouzbékistan enterre son président (2016)
- **article 4** : la mort de Karimov, un pays vraiment pas comme les autres (2016)
- **article 5** : l'incroyable appartement de la fille Karimov vendu 13 millions (2016 & 2017)
- **article 6** : Ouzbékistan, 10 ans d'impunité pour le massacre d'Andijan (Nouvel Obs - Rue 89 - 2015)
- **article 7** : Ouzbékistan, les dessous de la route de la Soie (2014)
- **article 8** : Samarcande, l'Islam emmuré (2013)

Documents divers :

- **document A** : Avicenne, brillant esprit, savant, philosophe et médecin du XI^e siècle
- **document B** : le Soum, monnaie Ouzbèke
- **document C** : Islam Karimov (Wikipédia)
- **document D** : La fabrication du papier en Ouzbékistan
- **document E** : Babur, conquérant et poète (Clio - 2009)
- **document F** : Histoire de l'Ouzbékistan (Wikipédia)
- **document G** : Tamerlan (Wikipédia)
- **document H** : l'architecture de l'Islam (extrait du livre de la collection Découvertes Gallimard)

Un jour, un voyage Arts & Vie : Instant de grâce à Boukhara (2015)

1 voyage, 3 regards Arts & Vie : l'Ouzbékistan

Mémoire des Lieux Arts & Vie : Samarcande, l'observatoire d'Ouloug Beg

L'ensemble des documents est également disponible à l'adresse internet suivante :

<http://pierre Yves Denizot.free.fr/photos/avouzbekistan2017/avouzbekistan2017.htm>

Liens internet :

<http://www.marakandatravel.com/ouzbekistan/> - informations générales

<http://surlaroutedelasoieouzbekistan.blogspot.fr/> - récit d'un voyageur

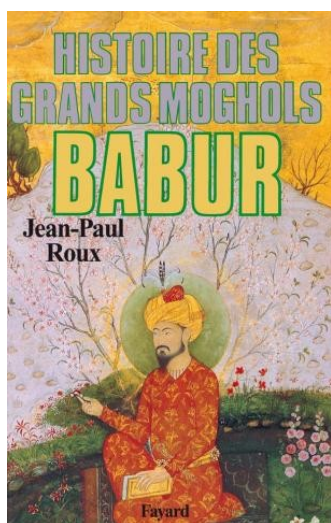
<https://vicedi.com/geo/ouzbekistan/> - site généraliste sur l'Ouzbékistan

<http://www.asie-centrale.com/ouzbekistan/index.htm> - infos générales sur l'Ouzbékistan

<http://mapa-metro.com/fr/ouzbekistan/tachkent/tachkent-metro-plan.htm> - film en russe (métro de Tachkent)

Pour les **amateurs de photographies**, je tiens également à votre disposition un petit mémento qui rappelle les grandes lignes de la "science photographique" et donne quelques conseils pour réussir au mieux ses prises de vue en fonction de ce qu'on recherche ou de la situation. N'hésitez pas à me le demander !

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE



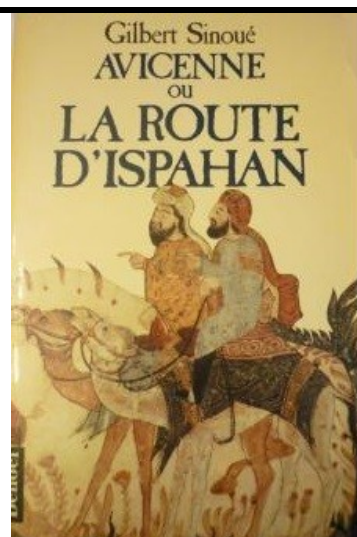
Babur est un des grands personnages de l'histoire. Et pourtant l'Occident ne connaît guère ce descendant de Gengis Khan et de Tamerlan, qui a jeté les fondements de l'empire des Grands Moghols. Un homme extraordinaire s'il en fut, conquérant, mais aussi mystique, juriste et théologien, dont les talents d'écrivain sont encore universellement estimés: ses mémoires constituent la meilleure source d'information et sur son époque et sur les événements qui s'y déroulent. Sa vie fut une succession ininterrompue d'aventures. Pendant des décennies, il subit toutes les vicissitudes de la fortune, celle-ci lui donnant trois fois le trône de Samarkand, puis le contraignant à devenir chevalier errant, proscrit traqué, chef de bande, avant de le conduire, en humble courtisan, à la cour d'un roitelet mongol de Tachkent. Et s'il devint roi du pays de Kabul, ce fut pour se lancer dans des entreprises encore plus risquées _ une traversée épique de l'Hindu Kuch en plein hiver, des razzias en Inde _ et manquer de se faire égorger par des soudards révoltés. Dans sa vie privée, jusqu'au jour de sa mort, il connut toutes les passions: un malheureux mariage précoce, un amour éperdu pour un jeune garçon, un attachement indéfectible à la femme qu'il aimait, une romanesque rencontre avec la fille d'un chef de tribu afghane; une dilection presque malade pour sa famille, pour les femmes de son sang surtout... Il vécut tous les rêves et tous les excès, dans les tourments et les repentirs, se montrant clément au point d'en paraître faible, pour passer dans de brusques rigueurs qui l'amenaient à construire, aux marches de son empire, une enceinte de tours avec les crânes de ses ennemis décapités.

EDITIONS FAYARD - Jean Paul Roux

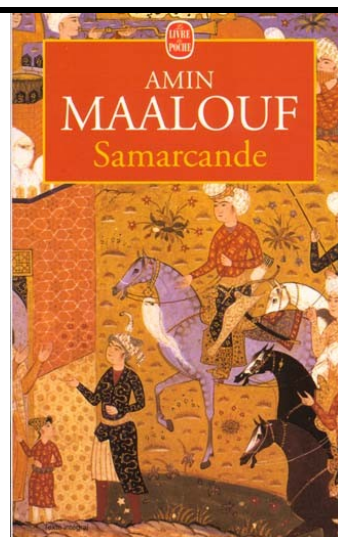
EAN : 9782213018461 / Parution : 10/09/1986 424 pages / Format : 135 x 215 mm



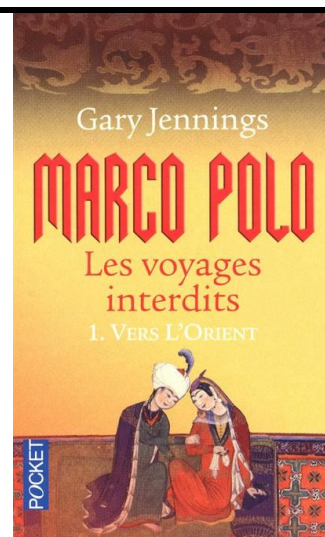
En 1429, Samarcande, escale majeure de la route de la soie connaît une animation encore plus vive qu'à l'ordinaire. Le plus grand observatoire jamais conçu vient d'être inauguré. Les ambassadeurs du monde vont contempler un immense sextant de 80 mètres de haut plongeant dans une fosse vertigineuse, un gigantesque cadran solaire dont les parois externes sont couvertes d'une fresque du zodiac et qui recèle les plus perfectionnés des instruments de mesure du temps. Le promoteur de ce prodige architectural, n'est autre que le prince et gouverneur de Samarcande, Ulugh Beg, le petit-fils du conquérant redoutable qui mit tout l'Orient à feu, de l'Indus au Jourdain : Tamerlan.



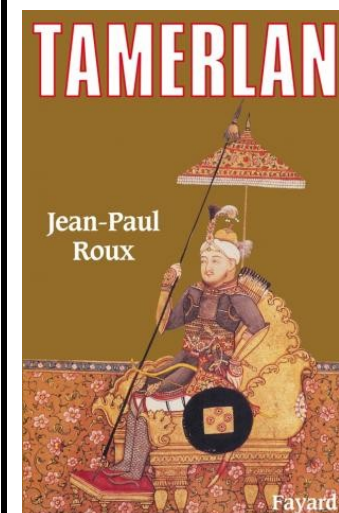
«Moi, Abou Obeïd el-Jozjani, je te livre ces mots. Ils m'ont été confiés par celui qui fut mon maître, mon ami, mon regard, vingt-cinq années durant : Avicenne, prince des médecins, dont la sagesse et le savoir ont ébloui tous les hommes. De Samarkand à Chiraz, des portes de la Ville-Ronde à celles des soixante-douze nations, résonne encore la grandeur de son nom...» Ainsi commence le récit consacré à l'une des plus hautes figures de la pensée universelle. Né en 980 à Boukhara, Avicenne, ou Ibn Sina, est à dix-huit ans le médecin le plus renommé de son temps. Pris dans les remous et les guerres qui agitent les confins de la Turquie et de la Perse du XI^e siècle, il est tour à tour nomade, exilé, vizir. Sa dernière étape le conduit à Ispahan, cité sublime, où il meurt à cinquante-sept ans après avoir bu, jusqu'à l'ivresse.



Samarcande, c'est la Perse d'Omar Khayyam, poète du vin, libre-penseur, astronome de génie, mais aussi celle de Hassan Sabbah, fondateur de l'ordre des Assassins, la secte la plus redoutable de l'Histoire. Samarcande, c'est l'Orient du XIX^e siècle et du début du XX^e, le voyage dans un univers où les rêves de liberté ont toujours su défier les fanatismes. Samarcande, c'est l'aventure d'un manuscrit qui, né au XI^e siècle, égaré lors des invasions mongoles, est retrouvé des siècles plus tard. Une fois encore, nous conduisant sur la route de la soie à travers les plus envoûtantes cités d'Asie, Amin Maalouf nous ravit par son extraordinaire talent de conteur.



Sur les quais de Venise qui bordent la lagune, le dernier rejeton des Polo n'en finit plus de chercher l'aventure. Les gamins des rues ont su saper un à un ses rudiments de discipline. De cette enfance débridée, scandaleuse, il se fera une ligne de conduite. Ligne fuyante et tapageuse qui le mènera bien loin de la cité des Doges - de Bagdad à la Chine du grand Khan, en passant par Saint-Jean-d'Acre et le désert du Grand Salé, entre pillards, prostituées, esclaves et princes divers... Un long voyage jusqu'aux confins du monde que Polo, égal à lui-même, vit le mors aux dents, jamais rassasié de plaisirs, de richesses et d'horizons...



Tamerlan a laissé dans l'histoire un souvenir qui rivalise presque avec celui de Gengis Khan et qui est plus précis parce que moins lointain. Ce Mongol turquisé régna trente-cinq ans, de 1370 à 1404, à Samarkand, et mena inlassablement des campagnes militaires, toutes victorieuses, qui le conduisent de Delhi à la mer Egée, de Damas au Turkestan chinois. Entreprises au nom de la guerre sainte musulmane, par un dirigeant paradoxal, elles eurent pour résultat essentiel la ruine ou l'affaiblissement des plus grandes puissances de l'Islam. Il y a un mystère Tamerlan et même un véritable mythe, né sans doute de ses retentissants succès et aussi de la complexité du personnage. Imprégné des traditions païennes de l'Asie centrale, il se posait en musulman fervent. Boiteux, infirme du bras et de la main, il avait une énergie et une résistance physiques sans égales. Ne pouvant supporter qu'on évoquât devant lui les horreurs de la guerre, il laissait publier, souvent avec une exagération manifeste, le récit de ses innombrables meurtres, et faisait édifier, partout où il allait, des minarets de crânes. Destructeur de villes millénaires, il construisait en même temps dans sa capitale les plus somptueux édifices et jetait les fondements de la Renaissance timouride, l'un des plus beaux fleurons de la civilisation musulmane. Son époque fut, comme lui-même, au confluent de deux cultures _ celle de l'Asie centrale, chamaniste et nomade, et celle de l'Iran, musulmane et sédentaire. Avec ses incroyables raids équestres s'achève le temps où les cavaliers armés d'arcs et de flèches imposaient leur loi dans toute l'Eurasie.

Jean-Paul Roux, directeur de recherche au CNRS, professeur à l'Ecole du Louvre, a publié de nombreux livres, dont *La Religion des Turcs et des Mongols*, *Histoire des Turcs*, *Les Explorateurs au Moyen Age*, *Babur*, *Le Sang*, *mythes, symboles et réalités*, *Jésus*, *Histoire de l'Empire mongol*.

EDITIONS FAYARD - Jean Paul Roux

EAN : 9782213027425 / Parution : 28/05/1991 386 pages / Format : 135 x 215 mm